

36^{ème}
festival JAZZ et MUSIQUE
- IMPROVISÉE en Franche-Comté



du 27 juin au 1^{er} juillet 2017
à Besançon

« La vérité que cherche l'œuvre d'art c'est la vérité universelle de ce qui est singulier ».

Michel Deguy

Photo de couverture : Mathieu MOREAU

Originaire du Nord de la France, Mathieu Moreau est né au début des années 80. Il exerce la profession de photographe depuis ses 19 ans. Il travaille principalement dans le domaine publicitaire mais s'évade, de temps en temps, vers différents projets qui lui permettent de laisser s'exprimer son côté artiste. Nous le remercions d'avoir bien voulu nous fournir, pour illustrer ce programme, cette image douce et contrastée, dans laquelle on reconnaît un côté un peu fou et un autre plus calme, qui illustre parfaitement notre propos.

ÉDITO

Singulier ! Voilà bien un qualificatif qui correspond parfaitement à la démarche de ce festival, résolument tourné vers la promotion des expressions nouvelles dans les registres du jazz et autres musiques improvisées.

Singulier ! C'est le défi que nous avons proposé de relever à un certain nombre d'acteurs connus, reconnus ou émergents. A savoir, une prestation solo, un travail d'épure qui va directement à l'essentiel de la musique pour nous en restituer la substantifique moelle. Pas d'artifice, juste la perfection. Ou, pour le dire comme Auguste Rodin : « *En Art, la simplification est la vraie grandeur* ».

Singulier enfin, ce moment, cette époque où, de reniements en abandons, le champ culturel a été plutôt délaissé, surtout pour les expressions innovantes non commerciales, en nous laissant le sentiment amer que la Culture n'a pas été bien traitée.

« *La musique c'est ce qui ne revient jamais* » disait Roland Barthes. Raison de plus, s'il en est besoin, d'assister à ce festival.

Au plaisir de vous y rencontrer.

Philippe Romanoni

Élodie PASQUIER

Ce qu'Élodie Pasquier dessine à grands renforts de vifs remous et de grandes cascades, c'est un petit espace où la musique ne cache pas son intention de crever les cœurs. Seule avec des clarinettes qui ne savent jouer qu'une note à la fois, et un souffle solaire...

C'est l'ébène qui cache la forêt : l'épopée solitaire d'une abonnée aux expériences collectives qui offre aux oreilles de passage un bond en altitude, tant pour les bienfaits de l'air pur que pour la sensation de vertige.

Élodie aime les mélodies qui chantent et la recherche de textures sonores des clarinettes. Entre composition et improvisation, elle construit le cadre de ses propres espaces de liberté, même si, sur le moment, elle n'hésite pas à s'en affranchir sur une envie.

Élodie Pasquier :
clarinette, clarinette, basse

Louis SCLAVIS

Imprévisible Louis Sclavis qui, de Rameau à Duke Ellington, en passant par les murs de Naples, promène sa clarinette, vagabonde sur des territoires musicaux multiples et sans cesse renouvelés, croisant la route de nombreux musiciens car, pour lui, la rencontre est une dimension essentielle à l'épanouissement organique de sa musique.

Délaissant ses orchestres de prestige pour le solo, il se met une nouvelle fois en jeu. Un jazz libertaire et raffiné, ironique et grinçant, à la fois lyrique et distancé, où toutes les facettes de ce grand musicien trouvent à s'exprimer simultanément.

Louis Sclavis est sans le moindre doute l'un des musiciens européens les plus originaux et talentueux du jazz contemporain.

Louis Sclavis :
clarinette, clarinette basse

Nelly POUGET

Nelly Pouget est une personnalité exceptionnelle dans le petit monde du jazz français avec sa sauvage indépendance et son absence totale de concessions. Inscrite dans une tradition américaine de l'instrument (celle de John Coltrane ou Albert Ayler), musicienne d'instinct au souffle inépuisable, elle a beaucoup appris de ses rencontres avec Sunny Murray, Andrew Cyrille, Horace Tapscott, Marylin Crispell.

Mais également, de ses séjours en Afrique, elle a retenu une certaine disposition à l'extase dans la simplicité. Sa pratique s'étend aux instruments traditionnels d'Afrique et d'Asie : le gopitchang, le balafon (qui la passionne), les gongs, les calebasses...

Nelly Pouget s'investit réellement « body and soul » dans sa musique, du murmure apaisant au cri étranglé de la révolte. Elle joue sur la gamme de tous les registres et la beauté bouleversante qui s'en dégage allie la pureté du diamant au cœur noir de l'ébène. Comme si le chant triomphant du grand Albert épousait la fragile amertume de Lady Day.

*Nelly Pouget :
saxophones, instruments traditionnels d'Afrique,
d'Asie et d'Amérique Latine.*

Catherine JAUNIAUX VOIX PEINTE

Enrobée dans son costume de papier-japon, Catherine Jauniaux, tout en chantant, réalise un premier dessin sur son corps. Elle déroule, chante, dessine, déroule encore et ainsi de suite, jusqu'à réaliser une bande dessinée-chantée, qui sera finalement révélée dans son entièreté à notre regard, puis laissée à nos observations, avec la mémoire du chant. A travers cette performance à mi-chemin entre musique et art plastique, Catherine Jauniaux cherche à nous montrer la proximité, voire l'absence de distance, entre le sonore et le visuel.

Elle pose la question du regard intérieur, celui qui nous échappe, celui qui nous montre une autre justesse, la question du hasard qui nous étonne toujours ! Au contraire d'un dessin agrémenté de musique, ou de son contraire, les différents domaines abordés fusionnent pour ne proposer qu'une seule et même chose : une présence manifeste.

*Catherine Jauniaux :
voix, dessins*

Vincent COPIER

« GRATTE »

Vincent joue de la guitare acoustique avec 6 cordes métalliques et des objets aussi. Assis sur une chaise en bois de préférence, avec une guitare folk en bois dont la marque est tue, un cale-pied, enfin une boîte en bois, un gobelet en plastique, hélas, un petit tube en acier et un moyen tube en acier plus brillant, des pics fins à brochettes, un bout de papier, et des fois des cordes cassées ou pas encore. Vincent s'invente des petites musiques, plutôt courtes, pour un tour du monde sonore imaginaire.

Ses premiers souvenirs musicaux s'apparentent aux musiques issues du jazz et du rock. Mais la curiosité le pousse à découvrir tous les sons du monde. Au contact de l'improvisation, Vincent se plaît à détourner ses instruments.

Avec Gratte, il cultive un caractère brut, spontané, ludique, simple, léger... rond ?

*Vincent Copier :
guitare acoustique, banjo, objets*

Médéric COLLIGNON

Par les temps qui courent, les occasions de rire franchement se font plutôt rares. Et l'une des meilleures antidotes à la morosité ambiante est, sans conteste, une performance de Médéric Collignon.

Apparu dans le paysage du jazz français à l'orée des années 2000 comme un feu-follet survolté et imprévisible, Médéric Collignon a imposé sa folie douce et son hyperactivité musicale en peu de temps.

Il faut voir cette grande silhouette, repliée sur sa minuscule trompette de poche, se déployer soudain pour éructer un néo-scat déjanté et définitivement musical... Ajoutez à cela une indépendance d'esprit radicale, une façon irrespectueuse de brasser les genres sans ménagement pour les hiérarchies instituées (jazz, rock, rap, jungle, soul, trash, salsa, tout passe dans sa musique métisse) et vous comprendrez que vous êtes là en présence d'un musicien hors norme.

C'est intense, ludique, imagitatif, spectaculaire.

*Médéric Collignon :
trompette, cornet, bugle, pad, voix, jouets...*

VENDREDI 30 JUIN / BESANÇON - GRAND KURSAAL

18H / Entrée libre

Alexandre KITTEL

SOLO CYMBALES

Cette musique est basée sur l'écoute et la simplicité avec laquelle nous devons la vivre, bien plus que sur une démarche de discours. Elle interroge autant le rapport entre origine et infini que la notion de vide et de superposition.

Alexandre Kittel joue sur 24 cymbales de toutes tailles pour avoir des sons différents. Elles sont posées par terre, à même le sol. De la sorte, elles sonnent mieux parce qu'elles ne sont pas serrées entre le pied, l'écrou et la feutrine. Et comme elles se touchent et se superposent, elles se font résonner les unes les autres. Le musicien, assis au milieu d'elles, les frappe avec ses quinze paires de baguettes, dures, demi-dures, feutrées, mais aussi avec différents objets hétéroclites. Il leur saute aussi carrément dessus...

Un concert proche de la performance où la pose des cymbales sur le sol est en elle-même une installation plastique.

Alexandre Kittel :
cymbales

VENDREDI 30 JUIN / BESANÇON - GRAND KURSAAL

21H / 10€ / 5€ / 3€

Dominique PIFARELY

Dominique Pifarély fait rayonner sa musique depuis maintenant près de 30 ans. Son parcours et la richesse de sa musique l'ont installé comme un des musiciens centraux d'une génération, celle de Louis Sclavis, Marc Ducret, Joachim Kühn, Vincent Courtois avec lesquels il a partagé de nombreux projets.

Improvisateur rompu à toutes les expériences, Dominique Pifarély ne développe jamais mieux son langage que dans la solitude de son atelier.

L'écoute de ce solo est extraordinaire puisqu'il réussit à s'affranchir de la riche histoire - assumée - de son instrument pour trouver sa propre route, faisant ressurgir au détour de ses pièces les échos des mémoires accumulées.

Dominique Pifarély :
violon

Benoit CANCOIN

Il faut pénétrer sur la pointe des pieds. Accepter le sensible. S'y risquer. Benoit Cancoïn est un de ces contrebassistes qui n'en finissent pas d'interroger l'instrument. Un laborantin du sensible pour être plus précis.

Benoit Cancoïn frotte, s'efface, éveille ou saigne la corde, duplique les axes, craquelle, strie, scie, crisse, pleure, écartèle, martyrise, grogne, hèle, offre. Rien d'autre - et cela est déjà beaucoup - qu'un feuilleton du tendre et du sensible entremêlés.

Les soli de Benoit Cancoïn sont faits sans artifices extérieurs à sa contrebasse, son archet, ses doigts. Il choisit toujours de ne rien préparer à l'avance, sinon d'explorer toujours plus avant les possibilités sonores de cet instrument étonnant lié à cette autre outil étonnant qu'est l'archet.

*Benoit Cancoïn :
contrebasse, objets*

Jean-Pierre DROUET

C'est l'un des plus grands percussionnistes contemporains qui précise : « je suis devenu percussionniste parce que la percussion tient un rôle prééminent dans toutes les musiques les plus passionnantes de notre temps. Elle m'a permis de pénétrer et pratiquer les genres les plus divers : jazz, music-hall, musique contemporaine, musiques orientales etc... » Jean-Pierre Drouet est un irrésistible touche-à-tout. Sous ses doigts, les objets détournés, les ustensiles façonnés ou les instruments extra européens deviennent d'incroyables pourvoyeurs de sonorités aussi surprenantes que poétiques. Mais également son corps tout entier devient « machine à musique » dans une performance improvisée et théâtralisée aussi visuelle que sonore .

Curieux alchimiste dont le creuset fait venir au jour des merveilles auparavant cachées à tous, rapace nocturne en quête de sons évanescents, Jean Pierre Drouet est un percussionniste majuscule dont les percussions vivent, font vivre, selon un rythme primordial, un battement vital qui se cherche, un drame ancien qui se joue.

*Jean Pierre Drouet :
percussions*

INFORMATIONS PRATIQUES

Jazz et Musique Improvisée en Franche-Comté est organisé par l'association pour la promotion de musiques nouvelles et improvisées, 39 Grande Rue, 25000 Besançon.

LIEU DU FESTIVAL

KURSAAL, *place du Théâtre, Besançon*

TARIFS

Pass festival : 25€

(pour tous les concerts)

18h : entrée libre

21h : tarif plein 10€, tarif réduit 5€,
tarif spécial 3€

Tarif réduit : carte cézam, chèque vacances, chèque/ticket culture, adhérents FNAC, groupes.

Tarif spécial : RSA, demandeurs d'emploi, étudiants de moins de 25 ans, élèves des conservatoires, écoles de musique, CLA, carte avantage jeune.

LIEUX DE VENTE

Office de Tourisme de Besançon

2 place de la 1^{ère} Armée Française : de 10h à 18h du lundi au samedi et dimanche de 10h à 13h. (paiements, espèces, chèques, cartes)

Les Sandales d'Empédocle

librairie 95 Grande Rue à Besançon, de 10h à 19h, sauf lundi de 14h à 19h. (paiements espèces et chèques)

FNAC/Carrefour/Géant/Système U/Intermarché : 0 892 68 36 22 (0,34€ la minute)

Par correspondance : aspro-impro, 39 grande rue, 25000 Besançon (chèque) ou sur www.aspro-impro.fr (carte)

Kursaal : du mardi 27 juin au samedi 1^{er} juillet de 10h à 18h.

En ligne : www.moxity.com, www.fnac.com, www.carrefour.com, www.francebillet.com

CONTACTS

aspro.impro@gmail.com

www.aspro-impro.fr

Licences d'entrepreneur

de spectacles n° 2-1001629 et 3-1001630

- *directeur artistique* :
Philippe Romanoni : 06 81 91 29 25
- *administration* :
Marie-France Beuret : 06 81 01 86 73
Émilie Parisot
- *communication* :
Nino Amor
Sylvain Byl : 07 83 81 27 18
- *régie générale*
Kurt Schwartzenbeck
- *Conception graphique et impression* :
Ville de Besançon

Ce Festival n'existerait pas sans la participation active, passionnée et désintéressée de David Finot, Etienne Guillemot, Audrey Haas, Agnès Jacques, Joelle Maillardet, Noelle Magnol, Virgile Mayo, Hélène Métroz, Elodie Sauvain, Jean-Marie Vogt.

Et également avec l'aide de :

Alain Mussard, l'Orchestre de Besançon, la Rodia : smac de Besançon, le Conservatoire du Grand Besançon, l'Hôtel du Nord, le FJT de la Cassotte, DMA Lycée Pasteur, les Sandales d'Empédocle, l'Office du Tourisme, la Ville de Besançon. Avec le concours des personnels techniques et d'accueil du Kursaal. Wildscat Lez'arts Sauvages.



© Mathieu Moreau

